

Vendredi 21 octobre 2016, toute notre sympathique équipe de " UTL ARTS ET DECOUVERTES " se délocalise à la MEDIATHEQUE de PODENSAC afin d'assister à la conférence de notre sympathique et érudite professeur d'histoire de l'art : AUDE.

Dans un salon d'accueil plusieurs très beaux livres d'art nous attendaient

LE PORTRAIT EN PEINTURE

POURQUOI LE PORTRAIT ? Et bien en premier lieu parce que ni la photographie ni les selfies n'existaient !!!

De tous temps les hommes ont eu besoin de se représenter. Il faut avouer que l'homme de CRO-MAGON était plus habile à représenter les animaux qu'il chassait plutôt que les chasseurs, mais bon il avait souvent faim et on peut comprendre ses motivations et puis il faut bien commencer par des esquisses ou des prototypes avant de s'attaquer à un chef d'oeuvre.

Puis avec le temps l'homme eut des préoccupations plus métaphysiques : l'angoisse de la mort, la disparition physique irrémédiable, l'oubli définitif .

En EGYPTE, on commence à représenter le défunt sur des fresques murales, dans son voyage vers l'au-delà. Un peu plus tard, sous l'influence des arts grecs et romains, les futurs défunts faisaient

représenter leur visage sur des tablettes de bois qui étaient ensuite fixées par des bandelettes sur leur corps momifié.

AUDE nous a fait admirer les portraits du FAYOUM, de petites merveilles au charme naïf et de talent. L'incarnation des visages est de velours, les yeux langoureux, méditerranéens regardent vers un autre monde et quelle élégance chez ces femmes parées de leurs plus belles étoles et plus beaux bijoux !

Puis les choses se gâtent, les religions monotheïstes déclarent que : puisque l'homme est fait à l'image de DIEU, il est indécent voir orgueilleux de vouloir égaler la puissance divine. Mais bon, le temps passe, et les artistes rongent petit à petit l'intégrisme et commencent, notamment dans les basiliques, à représenter sur des mosaïques ou sur des enluminures des personnages plus ou moins identiques avec des visages inexpressifs, mais cependant, avec des signes distinctifs du pouvoir ou de sainteté.

Toujours point d'appareil photographique à l'horizon et heureusement, car nos artistes peintres ont été très sollicités, n'oublions pas que l'homme rêve toujours d'immortalité, de passer à la postérité, de s'imposer en tant que plus puissant, plus riche, plus beau.. Pas seulement l'AMOUR taille sa part du gâteau : on veut conserver le visage de l'être aimé ou simplement choisir sa future compagne à distance et oui Meetic à bien repris le concept!

AUDE nous raconte l'histoire touchante de cette petite Romaine qui voit partir l'être aimé à la guerre et qui lui demande de se mettre à contre-jour près d'un mur, elle dessine son ombre et son père, qui est potier, réalise une empreinte avec de la terre. Pour moi, sans doute le plus joli des portraits!

Les premiers portraits du moyen âge sont assez stéréotypés puis arrive la Renaissance Italienne. On ne travaille plus sur la représentation du corps, les perspectives et la beauté, tout d'abord de profil comme la très belle florentine SIMONETTA VESPUCCI peinte par BOTTICELLI , là, il est indiscutable qu'il en était amoureux ! Puis les sujets furent peints de trois quarts puis de face. En ITALIE, on a tendance à "gommer" les imperfections du modèle les tissus sont riches et les bijoux somptueux.

En FLANDRE, on est plus réaliste et les artistes travaillent plus les ombres et la lumière ainsi que les couleurs.

Absolument à voir l'auto portrait de VAN EYCK : " l'homme au turban rouge", LE TITIEN et son "homme à la manche bleue" ainsi que les autoportraits de DÜRER..

Un jour, la photographie arriva et un nouvel art était né : " se faire tirer le portrait" devint moins onéreux et du coup à la portée de tout le monde. Mais ce que ne saisit pas la photo contrairement au peintre c'est l'essence de la personne ce qui fait qu'elle est unique, ce qui

laisse encore de belles perspectives à nos artistes.

Vous le comprenez nous nous sommes "régalés" devant des tableaux inégalables et ensuite nous sommes allés déguster de délicieuses friandises offertes par nos gracieuses hôtesse de la Médiathèque de PODENSAC : PERRINE et CELINE.